

DANS LE MEME

CHARISME.

avec responsabilité



n. 3 - 2014

**COMPAGNIE DE SAINTE URSULE
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI
FEDERATION**

www.istitutosecolareangelamerici.org

www.angelamerici.it

[e-mail: fed.comp@libero.it](mailto:fed.comp@libero.it)

Congrès international de la Fédération

*Formation...
un itinéraire de foi
jamais fini*



Rome Casa fra noi 27 luglio – 31 luglio 2014

ATTI

SOMMAIRE

Aux lecteurs	pag. 5
Introduction de la Présidente	pag. 7
Expérience chrétienne : “Pèlerinage de foi et voyage intérieur”	pag. 10
Itinéraire intérieur de Sainte Angèle Merici	pag. 19
Comment un vieil homme peut-il renaître ?	pag. 24
Le meilleur vin	pag. 31
Quelques points d’homélies...	pag. 41
Homélie du Cardinal Pietro Parolin	pag. 46
Un nouveau Vice Assistant	pag. 53
Année de la vie consacrée 480 ^{ème} anniversaire de la fondation de la Compagnie	pag. 55

AUX LECTEURS

*Soyez toutes attentives,
le coeur large et plein de désir (R pr,32)*

Nous avons encore eu un congrès sur la formation.

Nous avons appris à lire les étapes de la vie et à les transformer en une expérience d'apprentissage.

La formation nécessite soins et responsabilité ... Elle nécessite attention et désir ... comme nous y invite Sainte Angèle : *Soyez toutes attentives avec le coeur large et plein de désir.*

Soyons attentives à ce que nos intervenants nous ont proposé au dernier Congrès de la Fédération, et nous ferons encore attention aux actes signalés ici pour notre formation.

Mais en attendant, continuons à méditer la pensée de sainte Angèle.

Attentives:

Sainte Angèle nous parle de l'attention dès le début de ses écrits, juste dans le prologue de la Règle

L'attention demandée par Sainte Angèle est une attention vocationnelle et, elle est donnée en fait, comme conclusion des plus belles choses qu'elle pouvait nous dire sur notre vocation, sur *notre dignité admirable.*

- *Attentives ...* à reconnaître le don de la vocation ... *unies ensemble pour servir sa divine Majesté ...*
- *Attentives ...* pour rendre grâce infiniment, qu'à nous spécialement, *Il ait fait un don si singulier ...*
- *Attentives ...* pour être de vraies et virginales épouses du Fils de Dieu
- *Attentives ...* pour connaître ce que comporte un tel choix, et quelle dignité nouvelle et merveilleuse cela représente...
- *Attentives ...* dans l'effort pour nous garder fidèles à l'appel de Dieu ...
- *Attentives ...* pour chercher et vouloir tous les moyens et les voies qui sont nécessaires pour persévérer et progresser jusqu'à la fin...

- *Attentives ...* pour être vigilantes, car l'entreprise est d'une telle importance qu'il ne pourrait pas en avoir une de plus grande importance, car il en va de notre vie et de notre salut ...
- *Attentives ...* pour être avisées et prudentes, parce que plus une entreprise a de valeur, plus elle comporte de fatigue et le danger ...
- *attentives ...* pour être les épouses du Fils de Dieu.
- *Attentives ...* à observer la Règle et les Constitutions comme un chemin le long duquel nous devons marcher...pour notre bien...

Toutes attentives :

*Avec courage, donc!
Embrassons toutes cette sainte Règle
Que Dieu, par sa grâce, nous a offerte ...*

Le coeur large et plein de désir

Comme l'attention vient du cœur ... notre cœur doit être grand, ouvert, accueillant ... il doit désirer les merveilles de Dieu pour nous et pour toute l'humanité.

Le coeur large et plein de désir..... nous ferons attention à notre vocation, à notre formation, à notre *chemin de foi jamais conclu...*

Le coeur large et plein de désir... Nous continuerons notre formation globale et continue, valorisant avec un sens des responsabilités tous les moyens et parcourant toutes les voies pour atteindre l'objectif, comme nous y invitent si bien nos Constitutions (7.2):



*La consacrée continuera toute sa vie
à parfaire sa formation humaine, spirituelle,
,intellectuelle, professionnelle et apostolique
utilisant, avec le sens de sa responsabilité,
les moyens offerts par la Compagnie,
par l'Église et par la société,
pour tendre à une donation toujours plus
radicale au Christ dans son histoire.*

Catherine Dalmasso

INTRODUCTION DE LA PRÉSIDENTE AU CONGRES 2014 Maria Razza



Bienvenue à tous ! Avec une affection particulière, je vous salue vous toutes, ici présentes, qui avez accueilli avec joie l'invitation du Conseil à participer à ce Congrès International qui veut être : *"... un temps de grâce pendant lequel nous pourrions partager le même idéal, nous communiquer la joie d'être ensemble, expérimenter plus intensément la présence*

parmi nous de l'intercession de la Fondatrice ". (Const. 15)

Je salue l'Assistant du Conseil de la Fédération Mgr. Adriano Tessarollo, les Assistants ecclésiastiques, l'intervenant don Flavio Lorenzo Marchesini.

Nous ouvrons notre congrès en demandant au Seigneur Jésus et à notre Mère Sainte Angèle de vivre ces journées comme un don, accueilli avec le désir de rendre notre vie de plus en plus fidèle au charisme qui nous a été donné.

Nous sommes ici pour faire notre « aggiornamento », ou mieux, pour faire grandir notre engagement à poursuivre un renouvellement constant dans la fidélité aux origines.

Ces derniers jours, je ne sais par quelle « étrange coïncidence », si nous voulons le lire ainsi, j'ai eu dans les mains, certains numéros de Responsabilité de 1977. J'ai lu avec une certaine émotion (en 1977, j'étais encore loin de connaître Sainte Angèle et la Compagnie) des lettres de l'ancienne présidente Lina Moser et ses réflexions sur « renouvellement et fidélité » m'ont semblé éclairantes et toujours actuelles.

Lina Moser disait *"renouvellement et fidélité : binôme*



inséparable, en vertu duquel la Compagnie doit faire son chemin, si elle veut correspondre au désir de la Sainte Mère qui dans le 11e legs affirme « et si, selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le prudemment et avec bon conseil. »

Relisant les paroles de Lina, j'ai senti confirmé le désir, qui n'a jamais manqué dans le Conseil de la Fédération et dans chaque Compagnie, de poursuivre le chemin du nouveau.

Nous ne voulons pas nous laisser décourager par les difficultés de l'époque dans laquelle nous vivons, de la complexité des moments socio-économiques ni même de nos limites et pauvreté personnelles et celles de notre Compagnie : nous voulons regarder vers l'avant et faire tout notre possible pour *"... poursuivre et persévérer jusqu'à la fin."*

Nous aimons la Compagnie et nous nous engageons toutes pour que la Compagnie soit, aujourd'hui, celle que voudrait Sainte Angèle.

Le Pape François, dans son premier discours aux Instituts Séculiers nous a confié la tâche d'être *"...dans le cœur du monde avec le cœur de Dieu"*.

Il a cité le Samaritain *"... qui passa à côté, vit et fut ému de compassion. »*

Nous avons besoin de former constamment notre cœur, parce que la formation est avant tout « question de cœur » ...

Ce qui explique le titre de notre Congrès : **« La formation... un itinéraire de foi jamais conclu. »**

Dans les intentions du Conseil de la Fédération, le programme du Congrès





est en pleine continuité avec celui de l'an dernier, nous offrant maintenant l'occasion de réfléchir sur la formation continue, « avec un regard spécial » surtout par rapport à notre expérience.

Les interventions de notre Assistant Mgr. Adriano Tessarollo et de don Flavio Lorenzo Marchesini nous permettront de réfléchir en

profondeur sur « le Pèlerinage de foi et cheminement intérieur », se complétant mutuellement.

Kate, quant à elle, nous aidera à comprendre certains aspects "de l'itinéraire intérieur de Sainte Angèle".

Je suis certaine que leurs interventions, significatives et importantes, seront une grande aide pour chacune d'entre nous, pour le cheminement personnel que chacune est appelée à faire.

Notre « itinéraire de formation », travaillé quotidiennement non sans fatigue, mais dans un engagement soutenu par la grâce de Dieu, se répercutera certainement sur notre « communauté vocationnelle » c'est-à-dire sur nos Compagnies, qui seront toujours plus des lieux fraternels, où vivre « l'unies ensemble » que Sainte Angèle nous recommande « jusqu'au sang ».



L'EXPERIENCE CHRETIENNE :
"PELERINAGE DE FOI ET VOYAGE INTERIEUR".
*"Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant,
je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant."*

Mgr. Adriano Tessarollo
Assistant Ecclésiastique du Conseil de la Fédération



1 Co 13,11-12 " Je vous montre un exemple. Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Devenu homme, j'ai mis fin à ce qui était propre à l'enfant. Cet exemple s'applique à nous croyants : nous voyons dans un miroir et de façon confuse, mais

alors, ce sera face à face : je connaîtrai comme je suis connu, tout comme le Seigneur voit dans mon cœur en ce moment. "

Préambule

Il faut toujours garder à l'esprit que la personne adulte doit toujours continuer à évoluer pour être capable de gérer sa vie d'une manière autonome, pour avoir une capacité de jugement qui lui permette de faire des choix, libres et responsables, dans la vie et les relations sociales.

Cela arrive aussi dans la vie spirituelle. Nous pouvons dire que si nous recevons une formation « d'entraînement », c'est-à-dire de base, à travers les étapes institutionnelles parcourues, il reste tout le chemin pour développer et faire grandir toutes les expériences que nous offre la vie. Grâce à cette croissance la personne adulte arrive à s'orienter dans la vie avec ses possibilités, ses motivations, ses choix, la capacité de créer des

relations sociales, le service des autres et la conscience intime de contribuer à la vie de la communauté.

La maturité d'une personne adulte est liée à la capacité d'utiliser ses expériences intérieures et extérieures pour les retransformer personnellement en prenant en charge son propre vécu. Cela signifie savoir tirer profit de l'ensemble des possibilités et des expériences qui permettent la réflexion ou la vie intérieure comprise comme une interaction entre les expériences, leur évaluation et le discernement.

Voyage intérieur

Le terme « voyage intérieur » se réfère à l'expérience chrétienne pour nous faire comprendre ce qu'est la vie : la vie n'est pas un état stable, attendre que le temps passe, totalement occupés à ce qui arrive autour de nous ou ailleurs, mais c'est un voyage qui a un but (pèlerinage), un but qui nous est indiqué (foi) et qui devient progressivement plus clair à mesure qu'on s'en approche (voyage intérieur). Je pense au texte de 2 Co 4,16 -18 : *" c'est pourquoi nous ne perdons pas courage et même si, en nous, l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour car nos détresses d'un moment sont légères par rapport au poids extraordinaire de gloire éternelle qu'elles nous préparent. Notre objectif n'est pas ce qui se voit ; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel. »* Mais qu'est-ce que c'est que la vie intérieure et qu'apporte-t-elle à nos vies ? J'ai trouvé intéressantes quelques réflexions de Luciano Manicardi, [la vie intérieure, aujourd'hui](#), Qiqajon, Bose 1999.

« L'intériorité rend capable d'entretenir un dialogue à l'intérieur de soi, de réfléchir sur sa vie et, avec l'aide d'apports extérieurs, d'établir un système de valeurs qui donnent un sens profond à la vie. La vie intérieure est indispensable à tout homme pour devenir un homme, être responsable de sa propre identité et de la vérité ! ". La vie intérieure est une exigence humaine, une demande, un appel comme celui adressé à Abraham : « « Va, vers... ».. » (Genèse 12.1). Nous sommes invités à écouter cette exigence intérieure et intime qui vient de notre être profond : besoin de nous arrêter, de réfléchir un peu dans la solitude, de « faire une pause ».

« Vie intérieure » ne s'oppose pas à vie extérieure, mais à dissipation, dispersion, encombrement. La vie intérieure est la manière d'être de notre nom et de notre visage, pour réaliser notre unité. C'est le

voyage de la connaissance de soi qui accompagne celui de la connaissance de Dieu. Saint-Augustin dirait « Je désire ardemment connaître Dieu et mon âme » (Pensées 1, 2,7), en priant ainsi : « Ô Dieu, qui es toujours le même, que je me connaisse, que je te connaisse » (Pensées II.1, 1).

La vie intérieure dans le sens chrétien, c'est **croire**, faire confiance à **Quelqu'un**, répondre à l'appel qui invite à mettre notre vie entre les mains d'un Autre parce que c'est Lui l'unique Seigneur.

" Il croit celui qui se fait prisonnier du Dieu invisible, celui qui accepte d'être possédé par Lui dans l'écoute obéissante et la docilité la plus profonde .Croire (moi j'ajoute : foi, vie intérieure): c'est la remise totale, l'abandon, l'accueil de Dieu qui le premier nous cherche et se donne. Croire c'est se tenir sur le bord du gouffre obscur et entendre une voix qui crie : « jette-toi, je te prendrai dans mes bras ! " (Kierkegaard).

Mais croire c'est accepter aussi de supporter le poids des questions dérangeantes et, sans rien exiger, offrir des signes d'amour à l'invisible amant qui appelle.

Parmi les nombreuses offres de spiritualité proposées par le contexte culturel d'aujourd'hui, celle « de l'intériorité » semble très attrayante, même si elle est souvent présentée de façon générale et peu précise. N'y a-t-il pas besoin aujourd'hui de rechercher le sens et les lignes directrices qui aident à dépasser l'unique référence à soi-même ? Si nous sommes des pèlerins, quel est le but ? Si nous sommes vagabonds, que cherchons-nous ?

La vie chrétienne n'est pas une marche toujours à la recherche de nouveauté, mais un « aller en profondeur », au lieu de la rencontre, dont il est écrit : « si quelqu'un m'aime il observera ma parole et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure » (Jn 14, 23).

Mais comment se fait cet « aller en profondeur », cet « aller au-delà » ? Comment sommes-nous appelés ou poussés vers ce cheminement intérieur ? Notre



référence c'est la foi, c'est-à-dire reconnaître que c'est Dieu qui nous appelle à travers « des événements et des paroles qui sont intimement liés » (Dei Verbum, n. 2). Expériences qui « viennent à notre rencontre » et Parole ou « voix de Dieu » qui nous aident à les comprendre, à les accepter ou qui précèdent directement les expériences devenant un moyen pour notre « chemin intérieur ».

Personnages et textes bibliques.

Marie de Nazareth.

« Marie, conservait toutes ces choses et les méditait dans son cœur ».

Marie est devenue la personnification du croyant face aux manifestations du Seigneur : « elle gardait toutes ces choses, les méditant dans son cœur ». Le terme de "choses", peut signifier plutôt des événements que des paroles ; le verbe "gardait" se trouve en Mt 9, 17 à l'issue du discours sur le vin et les outres : « ainsi l'un et l'autre se conservent » et en Mc 6.20 où il est dit qu'Hérode « avait l'œil » sur Jean-Baptiste. En Dn. 7.28 (LXX 4,28) "conserver dans le cœur" est l'attitude du prophète qui, après la vision du "Fils de l'homme", la garde pour l'avenir en attendant qu'elle se réalise. Luc développe le portrait de Marie face à la révélation : face au message des bergers, Marie est surprise, mais elle accueille le message, l'intériorise dans la foi, le médite et le compare avec les faits, jusqu'à ce qu'il s'accomplisse pleinement. Marie croit en l'accomplissement des paroles du Seigneur, les confronte avec les faits, elle en attend la réalisation sans tout savoir dès le départ !

Pensons aux paroles de Marie : « Voici la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu l'as dit » (Lc 1,38), avec ce qui suivra l'annonciation : la vie publique de Jésus, sa passion, sa Crucifixion, la descente de Croix, la sépulture, la Pentecôte.

Marie de Magdala

Jn 19, 25 : "Près de la croix de Jésus, se tenaient debout sa mère, la soeur de sa mère, Marie femme de Cléophas et Marie de Magdala".

20, 1-18-2.11 : « Le premier jour de la semaine à l'aube alors qu'il faisait encore sombre, Marie de Magdala se rend au tombeau et voit que la

pierre a été enlevée du tombeau. Elle court, rejoint Simon Pierre et l'autre disciple celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « Ils ont enlevé du tombeau le Seigneur et nous ne savons pas où ils l'ont mis. (Omettre 3-10). Marie était restée dehors près du tombeau. Tout en pleurant elle se penche vers le tombeau et elle voit deux anges vêtus de blanc assis à l'endroit même où le corps de Jésus avait été déposé, l'un à la tête et l'autre aux pieds : "Femme, lui dirent-ils, pourquoi pleures-tu ?". Elle dit : « ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où ils l'ont mis. » Tout en parlant, elle se retourne et voit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était lui. Jésus lui dit : "Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? ". Mais elle, pensant que c'était le jardinier lui dit : « Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis et j'irai le reprendre. » Jésus lui dit : « Marie » ; Elle se retourna et lui dit en hébreu : « Rabbouni » ce qui signifie Maître Jésus lui dit : « Ne me retiens pas car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Pour toi, va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu qui est votre Dieu. » Marie de Magdala partit tout de suite annoncer aux disciples « j'ai vu le Seigneur » et elle leur raconta ce qu'Il lui avait dit. »

Ce que nous savons de Marie de Magdala

En St Jean Marie de Magdala n'apparaît que dans la Passion et n'est jamais citée avant ; ce sont les synoptiques qui nous aident. Femme libérée de sept démons, elle est considérée normalement comme une pécheresse même si dans les Évangiles il n'y a aucune trace de son inconduite. C'est une femme qui a été sauvée par Jésus, qui a trouvé un sens à sa vie grâce au Maître. Graciée par la rencontre avec Jésus, elle le suit et le sert.

En effet, nous la trouvons avec les apôtres et les autres femmes qui l'accompagnaient. Rester avec Jésus était devenu le sens de sa vie, ou peut-être même sa vie tout simplement : dans cette optique, il faut la voir pétrie de douleur sous la Croix, courant au tombeau tôt le matin et regarder dehors en larmes, tant était grand son attachement à Jésus. Et le

fait que, en St Jean, la première apparition du Ressuscité lui soit destinée nous fait penser qu'elle était aussi bien présente à Son Maître ?

Marie court vers les disciples (Jn1.2), plus occupée par la disparition du corps que par l'espérance de la résurrection: « il n'y a plus le Seigneur, » dit-elle. Elle a cherché dans le corps mortel de Jésus le dernier signe et le souvenir de sa présence. À son retour elle n'entre pas, affligée parce qu'elle a vu le tombeau vide. Que penser d'autre ? Bien sûr



elle recherche ce Jésus qu'elle continuait à aimer, qu'elle avait suivi comme « son Maître » en accueillant sa

parole. Mais quelle foi avait-elle en Jésus ? Elle est tellement prise par la douleur qu'elle ne reconnaît pas la présence des deux personnages qui l'interrogent alors qu'elle tourne la tête vers le sépulcre pour le voir encore une fois. La question des deux personnages, comme Jean nous le raconte, voulait peut-être insinuer une question sur le sens de ces pleurs. Pourquoi pleurer ? Que pense-t-elle maintenant de son Jésus ?

Madeleine dit : « ils ont enlevé mon Seigneur », expression qui indique un fort sentiment d'attachement à la personne de Jésus. Mais maintenant elle pense toujours au cadavre de ce Jésus, homme qu'elle avait connu, aimé et suivi en ces lieux.

Jean continue son histoire de manière à nous laisser comprendre l'impossibilité pour Madeleine de reconnaître Jésus.

Si c'est vrai qu'il y a continuité mais aussi diversité dans la condition humaine de Jésus et dans sa condition de Ressuscité, de toute façon Madeleine ne pense qu'à la réalité antérieure et la reconnaissance du Ressuscité ne peut venir seulement que d'une révélation de Jésus lui-même. L'expérience de Madeleine à la suite de Jésus était pleine de foi et d'affection : l'homme Jésus, ses gestes, ses paroles, sa compagnie, avaient ouvert une nouvelle perspective à sa vie : à l'école de Jésus, marchant derrière lui (le Chemin), accueillant Sa personne et ses paroles comme la Vérité et trouvant en Jésus la vraie Vie.

Cette foi en Jésus s'est concrétisée, comme pour les autres femmes, dans son souci de Jésus, dans une vraie vie de familiarité avec Lui. Elle a d'abord expérimenté l'attention de Jésus pour elle, puis elle a exprimé la même attention envers Jésus.



Dans cette relation profonde, on peut voir aussi l'apparition de Jésus à Madeleine comme un geste de gratitude et de témoignage de l'amitié qui les unissait. Il l'appelle par son nom, témoignant ainsi du lien qui existait et restaure l'intimité perdue ravivant l'émotion et la foi de Marie qui l'appelle encore « Rabbouni » et l'embrasse. Cette

étroite laisse comprendre la phrase de Jésus : « cesse de me toucher ». Tandis que Madeleine songe à reprendre la relation dans le mode précédent, Jésus lui demande : « va vers mes frères et dis-leur ... »

Jésus montre à Madeleine que sa mission est accomplie, son passage de ce monde au Père est déjà réalisé. Sa présence est déjà « autre », il est désormais présent d'une manière nouvelle. Pour cette raison Madeleine doit cesser de le toucher, doit accomplir un pas supplémentaire, le reconnaître dans la nouveauté de sa présence et courir l'annoncer aux autres qui, avec elle, l'avaient connu, aimé et suivi.

Jésus fait donc progresser la foi de Madeleine à travers cette relation nouvelle, ce nouvel événement et cette nouvelle parole. Maintenant Marie et ses disciples sont appelés et conduits d'une manière différente pour s'approcher de Lui, dans une liberté encore plus grande. La recherche de Jésus se termine seulement par l'accueil de sa nouveauté de vie : Il est Vivant parce que Ressuscité, victorieux sur la mort et dans la Gloire parce qu'il participe à la vie du Père.

Encore une rencontre entre Jésus et Madeleine qui l'amène à croire différemment : la foi dans le Christ Ressuscité. Une foi qui est parvenue à Madeleine non par ses capacités personnelles, mais à travers des événements et des paroles que Jésus a accomplis et à partir desquels Madeleine s'est laissé conduire jusqu'à la foi totale. Alors maintenant,

ce sera à elle de dire aux disciples: « J'ai vu le Seigneur. » Il est vrai que maintenant le verbe « voir » prend un sens nouveau : voir selon la foi. Voici le « voyage intérieur » auquel Jésus a conduit Madeleine, un objectif qui ouvre et suit tout à la fois l'itinéraire spirituel intérieur, dans l'attente de la rencontre et de la possession finale, totale et définitive.

L'expérience de l'affection, le monde des relations deviennent le lieu de la rencontre avec le Ressuscité (en lien avec le milieu sacramental) et les lois qui le régissent seront les mêmes que celles qui ont eu lieu entre le Ressuscité et Madeleine : grand désir de rencontre et même disponibilité à recevoir en cadeau la présence de l'Autre.

Éléments pour une réflexion personnelle.

1. Quels sont les moyens et les moments pour qu'il y ait une telle relation de foi ?

2. Est-ce la portée des relations et des affections humaines lieu « décisif » pour la foi, où la foi elle-même est en jeu, étant donné que nous devons non seulement vivre la charité, mais envisager des relations humaines de style évangélique, qui permette ou au contraire empêche la rencontre avec le Seigneur Ressuscité ?

3. Dans quelle mesure la construction d'un tissu de relations par une grande charité évangélique peut-elle être un véritable travail missionnaire qui favorise la rencontre avec le Seigneur Ressuscité ?

Sainte Angèle.

Seulement quelques questions :

- *Quelle est l'origine de l'itinéraire intérieur d'Angèle ? (vision de Brudazzo).*
- *Quels facteurs l'ont préparée à cet événement ? (vie familiale, vie personnelle, prière, tendances personnelles, etc.).*
- *À travers quels événements et paroles Ste. Angèle a-t-elle progressé dans sa vie intérieure ? (Événements de la ville,*

besoins et conditions de la femme à son époque, relations avec les gens, prière personnelle) ?

Pour nous

- *La connaissance et l'écoute de l'expérience de Sainte Angèle a-t-elle orienté et soutenu notre itinéraire spirituel ?*
- *Une connaissance plus profonde personnelle et communautaire du message de ses Ecrits a-t-elle grandi en nous, même vis-à-vis de notre vécu, de nos relations, de notre prière ?*



Itinéraire intérieur de Sainte Angèle Merici

Caterina Dalmasso
Vice Présidente de la Fédération

L'expérience



spirituelle à ses débuts.

S'il est vrai que le chemin de maturité intérieure est le fruit de l'exploitation de toutes les expériences et relations offertes par la vie, je dirais qu'en Sainte Angèle, nous trouvons une réelle intégration, un grand discernement capable de choix courageux pour elle-même et pour sa famille

Les expériences initiales : la famille croyante, la souffrance des séparations familiales, l'accueil chez des parents, la lecture (il paraît qu'elle lisait beaucoup), la Parole de Dieu, les bonnes œuvres, la prière, la vie sobre et laborieuse, la vie liturgique et sacramentelle, la pénitence

...

Les expériences suivantes: la vie du village et la vie en ville, chercher un logement et être hébergée, horizons de plus en plus ouverts, plus vastes, connaissance de la situation ecclésiale et civile vraiment dramatique à cette époque. Le dynamisme des voyages et des pèlerinages (ce n'était pas notre époque) ...

Les relations

Les relations dans l'Église et dans le monde ... les nombreuses connaissances et les fréquentations d'Angèle : personnes nobles et ordinaires, personnes humbles et cultivées.. ... C'est une femme capable à la fois de direction spirituelle et de rencontre humaine. Elle écoute la Parole, les hommes et les femmes de son temps, les exigences profondes de l'Église.

Angèle est devenue un point de référence pour beaucoup de gens qui demandent des conseils, du réconfort, des prières pour leur engagement civil, social, caritatif. Elle réconcilie les personnes et les familles rivales. Les prédicateurs et les théologiens se tournent vers elle pour lui demander des explications sur l'interprétation des Saintes Écritures ...elle exerce le service de la parole, une parole de paix et de vérité: *« elle était comme un trône de Dieu qui les enseignait tous »* (Cozzano)

Les relations dans la Compagnie : importantes sont les relations qui ont préparé et accompagné la mission d'Angèle jusqu'à cette date du 25 novembre 1535, date de la fondation de la Compagnie : amitiés de gens nobles et simples... vierges et veuves... relations profondes et affectueuses avec sa nouvelle famille spirituelle.

Cela nous explique pourquoi elle-même, qui était restée très vite privée de l'affection familiale la plus chère, avait voulu appeler sa Fondation *« Compagnie »*...

Et à cette Compagnie, elle demande d'être une famille avec des rôles spécifiques, mais aussi complémentaires : *mères, filles, sœurs, toutes épouses du commun « Amatore »*.

Vocation et mission

La vie intérieure est une exigence pour chaque personne, elle est un appel, comme l'appel d'Abraham : *« va vers la terre que je t'indiquerai. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai, je rendrai grand ton nom et je te bénirai »*. (Genèse 12.1 -2)

Comment ne pas penser à l'appel d'Angèle dans la vision de l'échelle ?



Angèle comme Abraham, accueille la parole du Seigneur et se lance dans une fondation audacieuse pour l'époque et la tradition et le Seigneur a fait d'elle une grande fondatrice et l'inspiratrice d'une consécration totale à Dieu dans le monde. Bénie soit-elle et bénis soyons-nous, ou mieux

« *bienheureuses sommes-nous*, pour employer une expression méricienne, parce qu'encore aujourd'hui nous *prenons soin de la Compagnie*.

Une vision tout à fait naturelle... C'était une journée comme beaucoup d'autres, un été... le temps de la récolte ; le souvenir d'une heure (les premiers disciples de Jésus se rappelaient aussi... *quatre heures de l'après-midi*)... l'heure de la sieste... entre le travail et le repos... Et la vie d'Angèle et de ses compagnes continuera naturellement dans *l'admirable synthèse entre action et contemplation*.

Une vision dans la contemplation... dans la vie ordinaire Angèle trouve le temps d'être unie à Dieu, elle se retire à l'heure de la sieste pour prier : *nous devons prier avec l'esprit et le coeur, compte tenu du continuels besoin que nous avons de l'aide de Dieu...*

Une vision qui porte un message... contemplant Dieu, le ciel s'ouvre... elle voit une échelle, des vierges, des anges, sa sœur, elle entend un chant... une intuition la touche, une vision, elle comprend la mission : elle sera fondatrice d'une Compagnie de vierges... qui réaliseront la vision de l'échelle qui relie la terre au ciel en un continuels échange de montée et de descente dans la communion des Saints.

Angèle elle-même reconnaîtra cette mission : *il lui a plu, dans son infinie bonté, de m'utiliser comme son instrument pour cette si grande œuvre*.

La vie intérieure

Si parmi les nombreuses offres de spiritualité proposée dans le contexte culturel d'aujourd'hui, celle de «l'intériorité » apparaît plus séduisante que jamais... Comment ne pas approfondir toute l'intériorité et la profondeur d'Angèle Merici ?

Si nous regardons ses écrits nous trouvons la qualité d'une vie totalement acceptée et donnée : la considération pour la grâce de la vocation, les moyens et les voies pour persévérer et progresser ; les conseils évangéliques, la vie de prière et sacramentelle, les vertus théologiques, cardinales, humaines... nous trouvons la vie intérieure et l'humanité... *affables et humaines...*

Le chemin

L'itinéraire spirituel intérieur suit un chemin quotidien avec le Seigneur, *l'Amatore*, dans l'attente de sa rencontre et sa possession finale, totale et définitive. Chaque chemin à ses routes.

Nos routes... elles sont en elles-mêmes, comme dit Sainte



Angèle, *épineuses et rocailleuses* , mais ces mêmes routes, deviendront *pour nous fleuries et couvertes d'or fin*.

Et sur ces routes, la formation continue devient plus réelle, plus consciente, plus bénie.

Le but... sera la pleine communion avec l'Epoux... qu'elles *mettent en Lui leur espérance et... qu'elles aient Jésus Christ comme unique Trésor... qu'elles se réjouissent, fassent la fête parce que dans le ciel,*

pour toutes, une à une, est préparée une nouvelle couronne de gloire et d'allégresse...

La foi et l'espérance du ciel tracent le style pour la joie et la vie ici-bas.

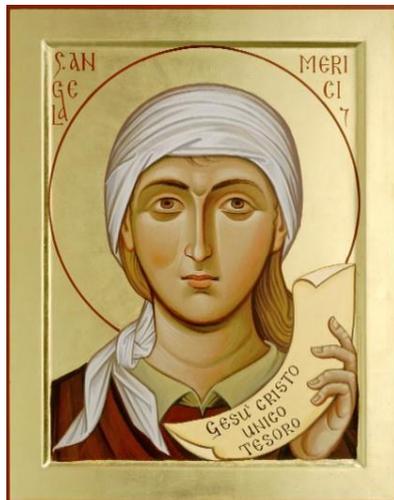
La consigne... de celle qui part pour celle qui reste... *Maintenant je pars, et vous, en attendant, faites ce que vous avez à faire... agissez, croyez, espérez...dirigeant tout vers la louange et la gloire de sa Majesté et pour le bien des âmes.*

Nous devons faire et bien faire... avec une intention droite, dans le droit chemin et la bonne direction.

A nous est confié une tâche : il faut se mettre au travail *parce que l'entreprise est d'une telle importance qu'il ne pourrait y en avoir de plus grande, parce qu'il y va de notre vie et de notre salut.*

Pensant au style, à la spiritualité, au charisme méricien, je voudrais conclure par une phrase que m'ont proposé mes formateurs quand j'étais jeune : " *le plus n'est pas nécessaire, le moins ne suffit pas...*".

Et avec Sainte Angèle : *de grâce, soyons toutes attentives avec un cœur grand et plein de désir.*



COMMENT UN HOMME PEUT-IL RENAITRE QUAND IL EST VIEUX ?

Don Flavio Lorenzo Marchesini
Prêtre du Diocèse de Vicenza, psychologue



Merci beaucoup pour l'invitation à partager avec vous une réflexion sur l'itinéraire de foi qui ne finit jamais. Cela va nous donner le moyen, comme le dit Saint Paul dans Rom 1.12, de «*nous reconforter ensemble par la foi que nous avons en commun, vous et moi,* » de nous rendre courage, de transmettre l'espérance qui nous donne force, la passion qui ne veut pas dire assez, ou s'arrêter satisfait. Je tente de

vous proposer une réflexion à partir de mon expérience, donc quelque chose de plus limité, mais aussi de plus personnel.

A) A FOI COMME UN CHEMIN

Le Pape Benoît XVI, comme un père sage, en nous invitant à vivre l'Année de la Foi (2012-2013), nous a demandé : qu'est-ce que la foi pour nous ? Est-il possible d'être des gens de foi aujourd'hui ? Est-il possible de former à la foi ? Est-il possible de nous éduquer nous-mêmes (prêtres, soeurs, ministres, catéchistes...) pour être « pèlerins de la foi », comme Marie ?

PF 1. *«La porte de la foi (cf. Ac 14,27) qui introduit à la vie de communion avec Dieu et permet l'entrée dans son Église est toujours ouverte pour nous... Traverser cette porte implique de **s'engager sur ce chemin qui dure toute la vie.** »*

B) LES RAISONS DE L'(auto) ÉDUCATION

□ **VC 69** : "La formation initiale doit donc être affermie par la formation permanente, prédisposant le sujet à se laisser former tous les jours de sa vie..., Personne ne peut se dispenser de rester attentif à sa croissance humaine et religieuse, de même, personne ne peut présumer de lui-même et conduire sa propre vie de manière autosuffisance. A aucune étape de la vie, on ne peut se considérer comme assez sûr de soi et fervent pour exclure la nécessité d'efforts déterminés pour assurer sa persévérance dans la fidélité, de même qu'il n'existe pas non plus d'âge où l'on puisse voir achevée la maturation de la personne ".

□ **VC 19**: "En se laissant guider par l'esprit pour avancer constamment **sur un chemin de purification**, ils deviennent, jour après jour, **des personnes christiformes**, prolongement dans l'histoire d'une présence spéciale du Seigneur ressuscité".

C) ICÔNE « NICODÈME »

Notre vie est un ensemble de nouveauté, d'altérité qui nous stimulent, nous enrichissent ou nous font peur. Devant cette nouveauté, ce qui est inattendu, nous pouvons avoir **deux attitudes** différentes : nous pouvons bien **l'accueillir** (de façon adéquate) et nous pouvons **résister** (nous ne voulons pas changer, perdre le contrôle de la situation que nous avons créée. Pourquoi laisser le connu pour l'inconnu ?). Nicodème est un personnage du quatrième évangile, qui représente chacun de nous. Normalement, il est représenté comme un vieillard, mais on peut l'imaginer comme un homme d'âge adulte, sûr de lui, connu comme maître et membre du Sanhédrin, homme qui a réussi apparemment, mais en réalité insatisfait de son cheminement de foi. Il est toujours efforcé à observer la Loi, mais reconnaît qu'il ne connaît pas encore le Père.



□ Nicodème désire la réforme spirituelle du peuple, mais toujours à partir de ses schémas, à partir de la Loi, de la bonne volonté qui vient de

nous. Nicodème pense que Jésus est le meilleur de tous, le plus sincère, le plus engagé, pour cela il va à lui "**de nuit**" (Jean 3,1). Nicodème est quelqu'un qui vient de nuit, c'est-à-dire quand sa foi est dans l'obscurité . C'est un aveugle qui marche. La nuit, dans le cas de Nicodème peut avoir été tout simplement le fait qu'il ne voulait pas être vu et donc ne voulant pas trop s'exposer, il n'était pas un disciple que Jésus aimait. En tout cas, la nuit signifie la résistance à se laisser illuminer par Jésus : Nicodème n'a encore rien compris au projet et à la méthode de Dieu. Il ne sait encore rien de la logique de la croix à laquelle il sera renvoyé. Mais il est convaincu de « savoir » (3.2).

□ Jésus est catégorique : «*Amen, amen je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le Royaume de Dieu*» (3.3).

□ Nicodème lui dit : «*Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère et renaître ?*» (3,4). c'est sa résistance d'homme « arrivé », fière de son histoire, de son succès, de sa position. On peut continuer le chemin, mais non repartir à zéro ! Pour Nicodème, l'homme a son histoire, même Dieu ne peut intervenir avec un geste créateur. Il n'y a pas de nouveauté, il y a seulement un progrès linéaire. Jésus affirme au contraire la liberté : il est possible de rompre avec le passé, parce qu'on peut attendre de Dieu le don d'une nouvelle vie. Nicodème compte sur ses forces d'homme ; Jésus met l'accent sur la nouveauté que Dieu peut réaliser et que l'homme est appelé à accueillir (Jn -13 1.12).

✚ Nicodème **nous sommes toutes tes sœurs** ! Nous le sommes lorsque nous sommes sûres de notre sécurité personnelle. **Nous savons** : c'est l'une des faiblesses de notre approche de Dieu. Nous savons, nous savons tout!!! Nous ne renaissions pas. Nous ne nous mettons pas devant Dieu en toute liberté.

✚ Nous sommes encore nous, Nicodème, quand nous croyons qu'il est **impossible de recommencer**. Nicodème ne veut pas renaître, il refuse de renaître parce que renaître signifie « recommencer à zéro », et pour cela nous devons « mourir » !

D) LES ÉTAPES DE MON CHEMINEMENT

"Plante des jalons, mets des piquets indicateurs, fais bien attention à la route, au chemin que tu as parcouru" (Gr 21, 31).

a) PREMIERE ETAPE : DE LA NAISSANCE A 18 ANS

Issu d'une famille et d'un milieu catholique pratiquant. La présence du curé et des autres prêtres est importante. A six ans, la question: « souhaitez-vous devenir prêtre? ». Cas emblématique du comment, dans la pastorale des vocations, nous avons mis la charrue avant les boeufs ! Et pourtant... j'ai dit oui !

À l'âge de dix-sept ans, en été, j'ai été appelé pour servir d'adjoint dans un camping avec les jeunes séminaristes. Ce fut un moment d'une grande simplicité, qui fut aussi un grand moment de bonheur, quand lequel je me suis jeté avec beaucoup d'enthousiasme. Brillait en moi une intuition qui est encore aujourd'hui une grande lumière. C'est seulement plus tard, que j'ai réussi à le dire avec les paroles de l'Écriture: "*il n'y a plus de joie à donner qu'à recevoir*" (Ac 20,35). Ce fut la raison pour entrer au Grand Séminaire.

b) DE DIX-HUIT A VINGT-SEPT ANS

Dans cette étape apparaît un élément qui ne m'abandonnera plus : la présence des **maîtres et des témoins spirituels**. Nous ne pouvons pas marcher seuls. Aujourd'hui encore, en raison d'une certaine émotivité, je suis incapable d'être lucide, rationnel, détaché. J'ai besoin de me confronter périodiquement avec d'autres frères qui m'aident à voir plus clair. Sans cette confrontation, il m'aurait été impossible de « voir, comprendre et croire » (Jn 20, 8). A la suite de Jésus, il est nécessaire de rencontrer des **témoins**. Nous avons aussi besoin de voir incarner en personne le véritable idéal qui nous attire. Ces témoins nous disent qu'on peut y arriver : "*si eux, pourquoi pas moi ?*".

Ce furent des années d'**étude intense**, tant pour connaître mieux la pensée de la culture actuelle que pour comprendre à fond l'expérience de la

foi. J'avoue que j'ai voulu apprendre le plus possible, avec un grand volontarisme, non pas tant pour connaître le Christ que pour obtenir les meilleures notes.

c) TROISIEME ETAPE : LA PERIODE « ROMAINE »

Après une brève période en paroisse, j'ai été envoyé à Rome pour étudier



à l'Institut de psychologie. Je suis parti, sans savoir ce qui m'attendait.

La rencontre avec Dieu a ses temps et ses méthodes. Durant ces quatre années à Rome, les contenus furent importants, mais encore plus important fut l'accompagnement. Le pape François recommande cet «**art de l'accompagnement**»(EG

169), pour que tous apprennent à enlever ses sandales devant la terre sacrée de l'autre (voir. *Is* 3.5).

L'accompagnement fut très difficile, à cause de mes **illusions** et de mes **résistances** correspondantes. De même dans le cheminement du disciple le plus sincère et engagé, il existe des résistances et des nuits obscures de la foi. Personne n'arrive à la maturité de l'amour sans combat, sans effort, sans souffrance, même si nous pouvons compter sur l'action prévenante de la grâce. Notre vie est pleine de **biens apparents**. **Le chemin d'assimilation : de la lutte psychologique à la lutte spirituelle.** Le processus de conversion comprend également le processus de lente et progressive **intégration** des désirs naturels ou nécessaires, dans les valeurs du Royaume.

d) LA PERIODE " DE VICENCE "

En septembre 1988, est arrivé le moment de descendre du Tabor et de reprendre le chemin vers Jérusalem, en l'occurrence le Séminaire Théologique de Vicence.

Pour moi, c'était le premier service effectué en pleine responsabilité. Je me sentais fort de mes titres, des études, des luttes soutenues et aussi effrayé comme un poussin (et si je me trompe, et si je ne suis pas à la hauteur...?). Les paroles de Saint Augustin m'ont toujours accompagné : « enseigner est le meilleur moyen d'apprendre ». Abraham Lincoln disait : « si j'avais huit heures pour abattre un arbre, je passerais beaucoup de ces heures à affûter ma hache. » J'étais et je suis convaincu que les personnes ne cherchent pas tant un enseignement qu'une rencontre personnelle, une relation fraternelle et solidaire, un accueil chaleureux.



e) LA PERIODE "BRESILIENNE"

Elle a été mon expérience comme « pasteur » d'une communauté, en responsabilité. Etait arrivé le moment d'expérimenter, dans la vie d'une banlieue d'immigrés, ma petitesse et ma fragilité, afin de comprendre les paroles de Jésus : "*sans moi vous ne pouvez rien faire !*" (Jn 15, 5). Pendant treize ans, j'ai pu apprécier certains aspects centraux de la vie chrétienne comme je ne l'avais jamais fait avant, je dirais surtout par le chemin d'Eglise et de « la communauté à la communauté », qui m'a été offert.

1. Le rapport avec le temps: *«sans une discipline du temps, qui est une vraie «sanctification du temps», il n'est pas possible d'avoir une vie spirituelle chrétienne».*

2. Le rapport avec la Parole: *«je vous recommande à Dieu et à la Parole de sa grâce»(Ac 20,32).*

3. le rapport avec la liturgie: *«J'ai souvent l'impression d'un clivage maintenant comblé entre ministère et liturgie... Oui, la tendance dominante aujourd'hui est de séparer la liturgie de la vie. »*

4. Ministère et vie humaine: Le pape François nous exhorte à accorder l'attention voulue aux vertus, non pas les vertus théologiques, mais les vertus humaines. Et c'est cela que les personnes voudraient rencontrer dans tous leurs pasteurs, appelés à s'incarner afin d'avoir « l'odeur du mouton » (EG 24).

f) ET MAINTENANT ?



"Tu es arrivé à un tournant de ta vie. Abandonné en Dieu qui est Père miséricordieux et qui t'aime ". « Le moment est venu pour retourner en Galilée. » «Aujourd'hui, chacun de nous peut se demander : quelle est ma Galilée ? Où est ma

Galilée ? Est-ce que je m'en souviens ? L'ai-je oublié ? Je suis allé par des routes et des sentiers qui me l'ont fait oublier. Seigneur, aide-moi : dis-moi quelle est ma Galilée ; tu sais, je veux y retourner pour te rencontrer et me laisser embrasser par ta miséricorde"(Pape François).

LE MEILLEUR VIN

Don Flavio Lorenzo Marchezini
Prêtre du Diocèse de Vicence, psychologue

«*La joie de l'Évangile qui remplit la vie de la communauté des disciples est une joie missionnaire. Les soixante-douze disciples en font l'expérience, eux qui reviennent de la mission pleine de joie (cf. Luc 10.17)... Cette joie est un signe que l'Évangile a été annoncé et donne du fruit. Mais elle a toujours la dynamique de l'Exode et du don, du fait de sortir de soi, de marcher et de semer toujours de nouveau, toujours plus loin.* »(EG 21).

Nous rencontrons beaucoup d'indications intéressantes pour notre chemin de foi, dans le premier des signes réalisé par Jésus, le prototype de ce qu'il veut faire pour nous et avec nous (Jn 2, 1-12). Une fois de plus,



il affirme que la vie de foi est une question de **relation sponsale** : c'est la rencontre entre l'époux et l'épouse, où parfois vient à manquer le vin, la fête, la joie (v. 3-5). C'est vraiment notre histoire, qui, comme nous l'enseigne le Cantique des Cantiques, est de

se chercher continuellement, de se trouver, de se perdre, de souffrir, de se chercher à nouveau. Marie participe avec son cœur de mère à ce chemin et nous laisse sa recommandation unique, mais irremplaçable : "**Faites tout ce qu'il vous dira**".

D'autre part, on affirme que "**le vin vient à manquer**", que la relation non entretenue, qui n'est pas maintenue vivante finit par s'épuiser dans la routine et dans l'oubli. Comme un sentier qu'on

n'empreinte plus, qui finit par être envahi par les mauvaises herbes et les ronces.

Quelques remarques pour continuer à grandir :

1. SE SENTIR EN FORMATION PERMANENTE.

"C'est une grâce divine de bien commencer. C'est une grâce plus grande de persister dans le chemin bien sûr. Mais la grâce des grâces c'est de ne jamais abandonner "(H. CÂMARA).

Je me suis demandé à plusieurs reprises : *« nous, qui sommes des éducateurs de la foi des autres, ou qui pour le moins, cherchons à les introduire dans la suite du Christ, sommes-nous prêts à grandir dans la foi ? »*. Quels stimuli, quels défis, quelles opportunités pour notre chemin de foi découlent du service qui nous a été confié ?

Les paroles de Paul à Timothée nous viennent à l'esprit : *" Ravive le don de Dieu qui est en toi "* (1Tm, 14 4; 6-2Tm 1, 8). Le don de l'esprit que Timothée a reçu semble étouffé par les cendres et ne plus être désiré avec force. Il ressemble plus à un poids, qu'à une grâce. Trois raisons sont entrevues dans les recommandations de Paul : a) le poids de l'habitude, des décisions à prendre dans la solitude, la fatigue des responsabilités, le manque d'aide et de conseils ; b) l'insécurité : par manque de formation, les critiques, les reproches, les erreurs, les malentendus dans la vie communautaire ; c) la négligence dans la vie spirituelle, le manque de prière, de contact avec la Parole et l'Eucharistie.

2. LA JOIE ET LA BEAUTÉ DE L'ÉVANGILE.

Quelle est la lumière avec laquelle le Pape François relit la situation de l'église en ce moment historico- culturel ? C'est la lumière de la foi, comme dit Lumen Fidei. *« La foi naît de la rencontre avec le Dieu vivant, qui nous appelle et nous révèle son amour, un amour qui nous précède et sur lequel nous pouvons nous appuyer pour être solides et construire notre vie. Transformé par cet amour, nous recevons des yeux nouveaux, expérimentons qu'en lui il y a une grande promesse de plénitude qui ouvre le regard sur l'avenir. La foi, que nous recevons de*

Dieu comme un don surnaturel, apparaît comme une lumière pour la route, lumière qui oriente notre chemin dans le temps"(LF 4).

La foi est un combat d'amour avec Dieu, à qui se rendre sans condition. La joie de la foi n'est pas émotion, elle n'est pas sentimentalisme, encore moins volontarisme et légalisme. C'est l'expérience de l'amour miséricordieux du Père qui fait de nous des fils. C'est le don de la rencontre avec Dieu. Demandons-nous : ai-je fait

l'expérience concrète d'être aimé de Dieu ? Est-ce que j'en suis heureux ? Est-ce que je L'en remercie chaque jour ? Est-ce que je prends soin de ce cadeau chaque jour ? Qu'est-ce qui résiste en moi pour me laisser aimer par Dieu ?

Le remède proposé par le Pape François consiste à *«renouveler aujourd'hui même sa rencontre*



personnelle avec Jésus Christ (EG 3). *»A l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive"(EG 7).* Tout d'abord, nous sommes "**disciples**" !

Cette rencontre nous rend **missionnaires** : nous devons porter la joie aux autres. Le bien a toujours tendance à se communiquer. *«La vie se renforce en la donnant et s'affaiblit dans l'isolement et la facilité. En fait, ceux qui exploitent le plus les possibilités de la vie sont ceux qui quittent la sécurité et se consacrent entièrement à la Mission de communiquer la vie aux autres" (DAP 360).*

3. DOCILITÉ À L'ESPRIT

Cette prise de conscience s'exprime, d'abord, en vivant pleinement la **docilité à l'esprit** : cet engagement à se laisser modeler intérieurement par lui, pour devenir toujours plus conforme au Christ. Comme au temps des apôtres, aujourd'hui nous devons

prier, en particulier avec l'écoute de la Parole et le discernement des esprits, pour que Dieu nous donne la force d'annoncer l'Évangile (RM 87). Nous reconnaissons comme il est facile de diminuer la qualité de notre prière personnelle et liturgique, lorsque nous la réduisons à une obligation, une pratique de routine, plutôt qu'à l'expression d'une conviction de foi: «*sans moi vous ne pouvez rien faire*» (Jn 15, 5). Le « disciple missionnaire » doit être «*un contemplatif en action*». Il trouve des réponses aux problèmes à la lumière de la parole de Dieu et dans la prière personnelle et communautaire (RM 90).

4. FAIRE UN TRÉSOR des TENTATIONS que NOUS RENCONTRONS.

Les tentations font partie de nous, les désirs et les exigences que nous avons et qui ne sont pas encore bien intégrés dans le projet final : Christ en moi (Gl 2.20).



Nous avons, pour cette raison, besoin de surmonter les nombreuses tentations, qui veulent nous détourner du don de nous-mêmes, de l'appartenance à la communauté, du service, de la réconciliation avec la chair des autres (EG 88) :

- le « monde » est en nous.
- les préoccupations exagérées pour les **espaces personnels** d'autonomie et de détente, qui conduisent à vivre les

tâches quotidiennes comme si elles ne faisaient pas partie de notre propre identité.. Ainsi, on peut trouver **une accentuation de l'individualisme, une crise d'identité et une baisse de ferveur**, trois maux qui s'alimentent l'un l'autre (EG 78).

-un relativisme pratique (qui) consiste à agir comme si Dieu n'existait pas, à décider comme si les pauvres n'existaient pas, à rêver comme si les autres n'existaient, à travailler comme si ceux qui n'ont pas reçu l'annonce n'existaient pas... **Ne nous laissons pas voler l'enthousiasme missionnaire !**

-l'activité et les travaux mal vécus.

-un sentiment de défaite, qui nous transforme en pessimistes mécontents et déçus au visage sombre.

-une "**désertification**" spirituelle, fruit du projet de sociétés qui veulent se construire sans Dieu ou qui détruisent leurs racines chrétiennes. **Ne nous laissons pas voler l'espérance !**

-une certaine peur de la rencontre directe avec l'autre, avec la souffrance, avec la pauvreté qui sont toujours exigeantes.

-Une recherche de la « spiritualité de bien-être » sans communauté, pour une « théologie de la prospérité » sans engagements fraternels, ou pour des expériences subjectives sans visage, qui se réduisent à une **recherche intérieure immanente**.

-EG 100. "Cela me fait très mal de voir comment, dans certaines communautés chrétiennes, et même entre personnes consacrées, on donne de la place à diverses formes de haine, de division, de calomnie, de diffamation, de vengeance, de jalousie, de désir d'imposer ses propres idées à n'importe quel prix, jusqu'à des persécutions qui ressemblent à une implacable chasse aux sorcières. **Qui voulons-nous évangéliser avec de tels comportements?**»

"Prie pour que la tentation ne vienne pas en toi. Mais, si elle vient, accepte-la, non comme quelque chose d'étranger, mais comme quelque chose qui t'appartient, " quelque chose qui parle de toi, de tes besoins encore vivaces. Comment grandir ? En identifiant la tromperie cachée dans la tentation. La tromperie consiste à mettre la confiance dans notre travail, dans notre désir de faire le bien, ce qui produit finalement une « illusion de justice, orgueilleuse et non agréable à Dieu ». Le cœur devient libre et joyeux, libéré de la grande tentation du sens de l'importance, de la recherche du succès et l'affirmation qui nous dévore et nous empêche d'entrer en relation avec Dieu et avec les autres. Comment vaincre le piège des tentations ? Dis la prière de Saint Éphrem le Syrien :

Seigneur et maître de ma vie, ne me donne pas un esprit d'oisiveté, de curiosité, de fierté et de faconde. Mais accorde à ton serviteur un esprit de sagesse, d'humilité, de patience et d'amour. Oui, Seigneur et Maître, donne-moi de voir mes fautes et de ne pas juger mon frère ; car tu es béni dans les siècles des siècles. O. Dieu, soit bon pour moi pécheur, aie pitié de moi. Amen.

5. « TU NE TE FERAS PAS D'IMAGES... » (EX 20, 4)



Se faire des images de Dieu est inévitable ; donc le problème va se poser en termes différents : quelle image de Dieu avons-nous ? D'où naît l'image que nous portons en nous ? Comment améliorer l'image de Dieu, afin d'améliorer notre témoignage ?

«Selon le principe théologique « la grâce construit sur la nature et la perfection », nous partons du principe que les expériences religieuses et l'histoire de la foi sont profondément ancrées dans des situations naturelles, c'est-à-dire dans les événements quotidiens, psychiques et sociaux de la vie. Dans le même temps, la grâce, en tant que don et accueil bienveillant de la part de Dieu, depuis le début de la vie opère de manière efficace sur l'ensemble de la nature humaine. En ce qui concerne cet argument, cela signifie que les expériences clés « naturelles », biologiques, psychologiques et sociales se répercutent aussi -dès le début de la vie- sur le développement religieux de la personnalité, tels que la formation de l'image de Dieu, des attitudes de fond face à la vie, des valeurs," (Frielingsdorf, 1991, p. 55).

«Si on continue à vouloir ignorer les douloureuses et mortelles **blessures de la vie**, nous continuerons aussi à réagir en adoptant les stratégies de survie habituelles, destructrices, telles que l'adaptation, l'efficacité, l'activisme, l'impression de faute - exactement comme cela arrivait dans l'enfance - afin d'éviter chaque retour douloureux à ces blessures» (p. 91-29). Cette attitude n'élimine pas ni ne réduit l'action première de la grâce prévenante, qui peut guérir de tant de façons, peut-être inaperçues, mais réelles. Comme exercice, on pourrait commencer par une question du genre : "*quelles phrases et paroles, me reviennent plus fréquemment dans les moments de lassitude, de colère, de solitude ?*".

6. ÉDUIQUER L'AFFECTIVITÉ

De façon générale, nous pouvons dire que les sentiments, les émotions et les affections sont la couleur, la musique, qui donnent vitalité à nos vies. Cependant, les sentiments peuvent devenir la cause première des difficultés dans les relations interpersonnelles. Dans notre culture, nous sommes habitués par l'éducation à les ignorer ou à les refuser. « Contrôler » les sentiments, « les canaliser », ce n'est pas « les ignorer », ni « les réprimer ». Dans ce sujet le premier degré de difficulté commence quand on veut en prendre conscience, le second lorsqu'on désire l'accepter, le troisième quand il libère le mécanisme de défense psychologique - mais inconscient - de répression ... le quatrième quand on nous interroge sur la façon d'exprimer ce qu'on ressent et que peut-être on refuse.

* Un **schéma possible** peut prévoir **quatre moments** :

1. en utilisant des exercices de réflexion, on peut obtenir une plus grande **prise de conscience**. Il est important que la réflexion soit précise, concrète, spécifique en appelant les émotions avec leur vrai nom.

2. la reconnaissance de leur présence, est la prémisse pour leur **acceptation**. Accepter les sentiments est la première étape pour ne pas devoir les subir.

3. après l'acceptation, vient la **compréhension** du pourquoi on se sent comme ça, soit en référence à la situation actuelle, soit en se référant à l'histoire personnelle. Par exemple parce qu'on se sent mal à l'aise avec les gens trop sûrs, ou avec des figures d'autorité.

4. Enfin, il est possible de décrire l'**expression** de sentiments selon trois façons générales :

* la **répression** : c'est nier qu'on éprouve certains sentiments, désirs, etc.. On dit : mieux vaut ne pas y penser ; ce ne sont que des bêtises ; Je ne sens rien... Alors on se trouve triste, anxieux sans en comprendre la raison.

* **expression sans contrôle** signifie que les sentiments, livrés à eux-mêmes, déterminent les comportements, tant au sens 'actif 'que ' passif': par exemple la colère peut s'exprimer en cassant une assiette, en se refermant dans le silence, en tournant le dos... accuser, se raidir dans

sa position, élever la voix, chercher des compensations sont d'autres moyens.

* **expression de contrôle, en vue d'un bien à atteindre:** signifie voir clairement ce qu'on éprouve et le confronter avec les valeurs qu'on veut vivre. Par exemple ressentir le désir de se faire dorloter, de recevoir attention, écoute et accepter que ce ne soit pas toujours possible. Mais accepter aussi que l'autre vous aime avec ses limites, comme il est capable de le faire et dire Merci. Le cas le plus exigeant et le plus réussi est, en fin de compte, le pardon.

7. GRANDIR DANS LA CAPACITÉ D'AIMER

Il n'est pas facile, ni automatique d'aimer de façon mature, gratuite, capable d'efforts et de renoncements. Savoir reconnaître les relations authentiques et profondes, à commencer par les sœurs. Les



exigences d'une relation d'amour mature :

-la capacité d'aimer totalement : « toute » ma personne s'engage dans l'amour et de don de soi dans la consécration ;

-la sollicitude : les intérêts, les désirs, les sentiments, les défauts d'autrui ont la même importance que les miens ; C'est la

capacité de « se préoccuper », de prendre soin des autres et de chaque autre ;

-la capacité à tolérer l'ambivalence : certains agissements des autres inspirent joie, attrait,, mais d'autres peuvent inspirer aversion, haine, colère.

-renouveler le renoncement aux autres possibilités.

-ouverture aux valeurs, au projet de vivre ensemble, comme Église.

La relation avec le Christ, dans l'Esprit, vient à nous comme une source jaillissante, la **charité apostolique**, qui est inspirée par la charité du Christ ("la charité du Christ nous exhorte" 2 COR 5, 14), faite d'attention, de tendresse, de compassion, d'acceptation, de disponibilité, d'intérêt pour les problèmes des gens. (RM 89).

8. GÉRER LES CONFLITS

Il devient de plus en plus difficile de gérer l'anxiété et l'agressivité. Envie de briser, diviser (voir le divorce toujours plus facile, en quelques mois...).

Vivre des conflits de manière constructive, intelligente, avec un humour sain. Grâce à la "tension créatrice », les personnes peuvent apprendre beaucoup dans le conflit et découvrir des modes de relation nouveaux et plus matures. Deux remarques :

- a) les consommations d'anxiolytiques croissent continuellement. Trop et pris fréquemment par automédication. Il est vrai nous nous libérons de l'anxiété et des difficultés de sommeil, mais quels autres effets secondaires provoquons-nous en nous ? Peut-être ne vaudrait-il pas mieux récupérer la force intérieure et les motivations pour accepter la « lutte pour la vie »?
- b) trop de séparations sont causées par la colère et l'incapacité à surmonter les crises normales dans les relations. Et le « divorce express », toujours plus rapide et économique, facilite les séparations précipitamment décidées sur un coup de colère ou une crise qu'avec un minimum d'effort on aurait pu guérir.

9. FIDÉLITÉ

La fidélité est un aspect du plus vaste et continu "Exode" de **moi à toi**, pour former un nouveau nous. C'est une forme de décentralisation, de conversion. Ici on remarque l'urgence de la prière, de la Parole, de l'Eucharistie, parce que le don de soi, la mort à soi-même pour ressusciter par les autres, n'est possible que par le travail de l'Esprit Saint.

-Parier non seulement sur l'être l'ensemble à tout prix, mais également sur la qualité de la relation, en retrouvant les motivations. Plus que sur les lois, nous devons insister sur la formation continue à l'amour vrai, qui s'exprimera dans la fidélité et dans l'indissolubilité. Ne pas oublier de célébrer la gratitude et l'émerveillement.

-Humour, bon sens et beaucoup de patience dans les quatre fidélités : *«ils étaient assidus à l'écoute de l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières»* (AC 2, 42-47).

-Jn 21 : 15-19, en fait, le seul fidèle est Celui qui continue à nous appeler...

*«La nuit était si sombre, sans un point de lumière,
donc cette nuit-là, j'ai été pris par l'angoisse,
malgré le profond amour que j'ai toujours eu pour la nuit...
Alors, elle m'a dit en secret : plus la nuit est nuit
Aussi plus belle sera l'aurore qu'elle porte en son sein !»*

(H. CÂMARA).

Points d'homélie des célébrations eucharistiques

Dimanche, 27 Juillet, 2014

Le royaume des cieux est semblable à...

(cf Mt 13,44-52))

Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ; un homme le trouve et le cache; alors il va, plein de joie, vend tout ce qu'il a, et achète ce champ. ... Le royaume des cieux est semblable à un filet jeté dans la mer, qui recueille toutes sortes de poissons. ... Tout scribe qui a été formé pour le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien ...

Jésus ne compare pas le royaume des cieux aux choses dont il parle, trésor caché, perle précieuse et filet de pêche, mais à toute l'action qui se déroule dans la parabole. Écoutons. Il y a un trésor ancien qui est resté caché sous terre pendant de nombreuses années (pensez à la façon dont de nombreux trésors d'art ont été cachés sous terre pendant des siècles et des millénaires, jusqu'à ce que quelqu'un les découvre). Un agriculteur qui travaille la terre de son maître, par hasard, fait remonter, avec la charrue ou une bêche, une pierre, et il se rend compte que là-dessous, il y a une ville ensevelie. Son cœur est rempli de joie parce que s'ouvre pour lui la perspective d'une vie nouvelle, il ne sera plus pauvre ni serviteur. Que fait-il?

Il ferme le trou, il court vite à la maison pour vendre tout ce qu'il possède et rassembler assez d'argent pour acheter à son maître ce petit champ qu'il travaille depuis de nombreuses années. Les mots clés sont: «trouver le trésor», «joie de la découverte» et «se priver de tout pour acheter le champ". La même chose arrive dans la parabole de l'homme qui va à la recherche de perles fines. Jésus veut dire que le royaume des cieux se réalise chaque fois qu'un homme découvre ce qui compte vraiment dans sa vie et pour lequel il est prêt à tout miser. Dans cette prise de risque, il expérimente la vraie joie. Le chrétien vit sa vie pleine

de joie parce qu'il a découvert ce qui compte vraiment et pour lequel il est prêt à tout donner : c'est en cela que consiste le royaume de Dieu . Le chrétien est celui qui a découvert que ce qui importe, ce qui est vraiment précieux c'est Jésus Christ, son amour et ses promesses: Ici, le chrétien joue toute sa vie.

La dernière parabole parle d'un filet qu'un homme jette pour la pêche, dans lequel entrent des poissons de toutes espèces et de toutes tailles. Mais le pêcheur, lorsqu'il a retiré du filet, il fait le tri et ne retient que le poisson qui est «bon» par la qualité et la taille. Dans toute cette action, Jésus voit le Royaume de Dieu et nous rappelle qu'il existe des conditions pour nous trouver dignes d'être accueillis par le pêcheur (Dieu), de ne pas nous faire exclure de sa compagnie. Ce serait une vraie tristesse et une vraie douleur ! Avec ses paraboles, Jésus nous invite aujourd'hui à ne pas manquer les occasions que le Seigneur Dieu nous offre pour le rencontrer (trésor trouvé par hasard), et à nous mettre à la recherche de ce qui compte vraiment (comme ceux qui vont à la recherche de la perle précieuse) pour être en mesure de vivre et de profiter de la joie de son amour et de son salut. Jésus nous met alors en garde contre le danger de nous exclure de son amitié, de sa joie et de son salut.

Elle est belle la prière de Salomon: "Donne-moi un cœur sage seigneur", c'est-à-dire un cœur docile, qui sache écouter et se laisser guider dans ses choix par ta Parole.

Mons. Adriano Tessarollo

Lundi 28 juillet 2014

Le Royaume des cieux est semblable à...

(Cf. Matthieu 13,31-35)

Le royaume de cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. ... Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que lève toute la pâte ...

Encore deux paraboles (sur sept) que Jésus raconte pour parler du «mystère» du Royaume de Dieu. Il s'agit encore de tout un travail qui

voit Dieu et l'homme en action, et qui mûrit au fil du temps. Comme dans la parabole du trésor caché et de la perle précieuse trouvée et achetée, le royaume des cieux ne se réfère pas seulement à la graine ou au levain, mais à toute l'action qui est décrite dans chacune des deux paraboles: la petite graine, la semence, la croissance, le grand arbre; la petite graine a en elle-même la force de devenir grand arbre, mais il faut celui qui sème et le temps de la croissance. La même chose est vraie pour le levain: il faut le travail de la femme, la quantité de farine, d'eau, et le temps que tout ceci fermente ensemble. Dieu nous donne la force, mais son royaume grandit de génération en génération, au cours du temps pour atteindre la plénitude.

La page du prophète Jérémie (cf. Jr 13,1 à 11) nous parle d'une demande d'action symbolique demandée au prophète lui-même, action qui devient ensuite un message pour tous. "Va t' acheter une ceinture de lin ...". il est demandé au prophète une série d'actions: acheter, immerger, cacher, laisser pourrir ... jusqu'à ce que la ceinture, si belle parure, ne puisse plus servir. Et maintenant, la phrase qui donne le sens à cette action symbolique : il en sera ainsi pour son peuple, aujourd'hui si grand et glorieux, parce qu'il n'a pas entendu et s'obstine à ne pas écouter et à ne pas adhérer au Seigneur dans l'obéissance à Sa Parole! Prions le Seigneur: Parle encore ô Seigneur et touche encore aujourd'hui nos cœurs pour que nous écoutions aujourd'hui ta voix.

Mgr. Adriano Tessarollo

Mardi 29 juillet 2014 Mémoire de Sainte Marthe

La casa di Betania

Cf 1Jn 4,7-16 ; Jn 11,19-27)

Aujourd'hui l'Église célèbre la mémoire liturgique de sainte Marthe, disciple de Jésus avec sa sœur Marie et son frère Lazare.

Cette femme évangélique nous offre le point d'appui pour quelques brèves considérations sur notre vie spirituelle et sur le charisme méricien que nous approfondissons ces jours-ci. Les Évangiles nous

présentent la figure de sainte Marthe la présentant toujours dans sa maison de Béthanie : maison de l'accueil et du service, maison de la souffrance et maison de l'amitié. Déjà ici on peut noter quelque chose d'important : pour Marthe la vie spirituelle est une expérience domestique, la maison est le lieu de sa foi, de sa rencontre avec Jésus, de son amour pour les frères. Ça a été la même chose pour le Seigneur Jésus : pendant trente ans l'ambiance domestique de Nazareth a été le lieu de son expérience du Père et de son service des frères. C'est la même chose pour sainte Angèle qui a, pour ainsi dire, inventé un mode « domestique » pour se consacrer au Seigneur en restant dans leur maison. La maison est le premier lieu de la foi, du chemin spirituel vers la sainteté.

1. La maison du service. Dans le fameux passage évangélique de Luc, 10, 48 Marthe nous est présentée comme la patronne de la maison de Béthanie, où elle habite avec Lazare et Marie. Ici elle accueille Jésus avec générosité et se met à son service, elle s'affaire beaucoup, avec une sollicitude telle qu'elle risque presque de négliger l'hôte en préparant trop de choses en son honneur. Marthe est invitée par Jésus à réfléchir sur les motifs de son affairerment Ce doux reproche nous pose aussi, à nous, une interrogation cruciale : quel est le sens de notre agitation ? Pourquoi et pour qui travaillons-nous ? Avec le prétexte que nous avons trop à faire, ne courons-nous pas aussi le risque d'oublier les personnes, de ne pas les valoriser, de ne pas prendre le temps de les écouter ?

2. La maison de la souffrance. L'épisode évangélique que nous venons juste d'écouter raconte la mort de Lazare, frère de Marthe. C'est elle, qui de Béthanie, demande d'appeler Jésus pour qu'il accoure ; c'est, elle qui va à la rencontre du Maître et qui lui dit : « Si tu avais été là... » C'est à elle que Jésus demande de croire. Dans la maison de Marthe, on expérimente aussi la souffrance, la douleur, la maladie, la mort, la crise de la foi. Nous pouvons donc nous retrouver en ceci : combien de fois chez nous, chez nos parents et voisins, n'entendons-nous pas des demandes comme « Pourquoi il nous est arrivé ceci ? », « Où est le Seigneur ? », « Pourquoi ne me répond-il pas quand je l'appelle et que je suis dans le besoin ? ». C'est justement dans ces circonstances que Jésus nous demande à nous aussi : « Crois-tu en moi ? » Il est la résurrection et

la vie non seulement après la mort, mais déjà maintenant. Vivre avec Jésus dans la maison de Marthe signifie s'engager à être proche des personnes qui souffrent, partager leur fatigue, essuyer leurs larmes, les reconforter et leur donner des motifs d'espérance.

3. La maison de l'amitié. À Béthanie Jésus vient pour passer quelques moments d'intimité avec les amis de Lazare, Marthe et Marie. Il le fait aussi juste quelques jours avant sa Passion. Il aime cette maison où il se sent écouté, aimé, compris. Que ce serait beau si nos maisons devenaient toujours plus des lieux d'amitié vraie. En ceci aussi Sainte Angèle est notre maître. Nous savons combien était recherchée sa compagnie et comme elle désirait faire de la Compagnie de Sainte Ursule un lieu de véritable amitié, d'aide réciproque pour cheminer vers la sainteté. Pour les Filles de Sainte Angèle,, on pourrait aussi parler d'un apostolat de l'amitié.

Que le Seigneur aide chacun de nous à vivre dans sa propre maison selon l'esprit de Sainte Marthe et de sainte Angèle.

Père Ezio Bolis

jeudi, 31 Juillet, 2014 Saint-Ignace

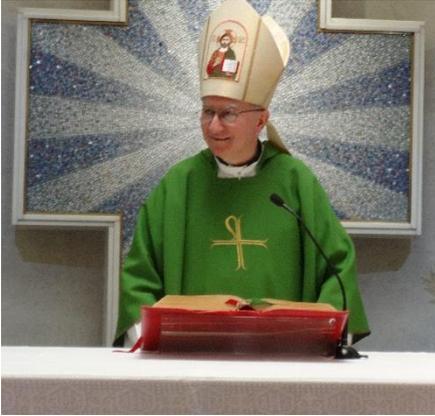
Imitation de Jésus-Christ...

Une seule pensée avant le départ, en cette célébration en l'honneur de saint Ignace. Nous la trouvons dans l'invitation que saint Paul fait aux membres de l'église de Corinthe: Soyez mes imitateurs comme je le suis du Christ On devient disciples et chrétiens en ayant Jésus-Christ comme modèle à imiter. Les Saints sont donnés par l'Église comme une réalisation particulière et propre du Christ dans leur vie. Dans la préface il nous est rappelé que les saints nous sont offerts en exemple. Ainsi en est-il pour vous de Sainte Angèle. L'Évangile nous rappelle que si le Christ est le but de notre vie, nous devons prendre en compte également la renonciation à tout ce qui est un obstacle pour l'atteindre. Choisir le Christ signifie également laisser un bien pour un bien plus grand , qui est justement une union plus étroite et une imitation du Christ. Il s'agit d'un travail quotidien et d'une invitation à garder cette vocation d'une manière stable.

Mgr. Adriano Tessarollo

Mercredi 30 juillet – Célébration Eucharistique

Homélie du Cardinal Pietro Parolin
Secrétaire de l'État du Vatican



Chères sœurs,

Je suis heureux de vous rencontrer à l'occasion de votre Congrès annuel, qui cette année a pour thème: "*La Formation...un itinéraire de foi jamais terminé.*"

Je vous apporte les salutations et les meilleurs vœux du Saint-Père François, qui vous encourage à poursuivre avec sérénité et confiance le chemin de la fidélité au Christ, à l'Église et à votre vocation spécifique, à témoigner dans la vie quotidienne la force renovatrice de l'Évangile. Il vous exhorte à être des témoins courageux et crédibles de l'espérance chrétienne dans les différents milieux séculiers où vous vous engagez, proches des blessures, des attentes, des exigences et des besoins du prochain, pour leur révéler la tendresse et l'amour salvifique de Dieu.

L'expérience chrétienne consiste en la rencontre avec le Christ, ou, comme l'affirme Sainte Angèle Merici, avec votre « *Amatore* » et à partir de cette rencontre commence une relation qui est appelée à se

développer avec Lui à travers un itinéraire qui la rend vivante et la conduit à sa pleine maturité, à la fois humaine et spirituelle.

Cet itinéraire spirituel, ce voyage vers la source de la vie est quotidiennement alimenté par l'éternelle fraîcheur de la Parole de Dieu et l'Eucharistie.

Nous avons entendu dans la première lecture, le prophète Jérémie affirmer que la Parole de Dieu est « joie et allégresse du cœur." Elle est source d'espoir et de force, car elle nous donne le regard de Dieu sur la réalité et nous fait entrer en intimité avec Lui. Nous avons tous besoin de nous alimenter constamment de la Parole de Dieu, de la savourer et d'en faire une source de vie. Elle nous apprend à bien distinguer ce qui est précieux de ce qui est sans valeur et à rester en présence du Seigneur pour en trouver réconfort et illumination.



Je vous invite, chères sœurs, à imiter le Prophète Jérémie, qui se montre rayonnant de bonheur en découvrant les trésors de la Parole de Dieu, en y goûtant la beauté et la sagesse.

Apprenez et enseignez la Parole de Dieu, faites-en connaître la profondeur. C'est une perle précieuse dont la splendeur augmente d'autant plus qu'elle est mise à la disposition de tous, et qu'on en prend davantage soin. Elle grandira en vous tandis que vous apprendrez à la donner, parce qu'en la donnant vous la comprendrez de plus en plus.

Notre monde souvent désorienté a besoin de lumières qui guident, consolent, exhortent, soutiennent au long du chemin. La Parole de Dieu est cette lumière, et il est du devoir de tous les baptisés d'en redécouvrir la richesse inépuisable et de la donner au prochain avec joie même au plus éloigné, car dans chaque cœur il y a un secret espoir de rencontrer la vérité.



La Parole de Dieu conduit à l'Eucharistie, nous porte à la rencontre avec le Seigneur, en nous en faisant goûter la douceur. La participation à l'Eucharistie nous met en un certain sens, entre Ciel et Terre,

nous transportant en un instant sur le Mont Thabor, d'où nous pouvons, avec les prophètes et les Apôtres contempler la splendeur du Fils de Dieu, et puis redescendre dans nos vallées enrichis par la force et la grâce qui nous a été donnée.

Nous avons besoin de trouver et d'acquérir ce «*trésor caché*» et cette «*Pierre précieuse*». Ils ne font pas seulement référence au Royaume des Cieux évoqué dans un futur comme dans le passage de l'Évangile de Matthieu que nous avons proclamé, mais aussi à ce Royaume des Cieux qui commence dès maintenant à se dévoiler et à se communiquer. Cependant, ce Royaume présente des caractéristiques très spéciales: ".

C'est un royaume qu'on ne peut acquérir seulement qu'en vendant « *toutes ses biens* ».

En d'autres termes, vous devez vous débarrasser des fardeaux de l'égoïsme et de l'orgueil afin de pouvoir "*acheter le Royaume.*" Nous devons nous débarrasser de nombreux projets et visions exclusivement humains pour faire place aux projets et aux visions de Dieu. C'est presque comme si Dieu nous disait : "Laissez-moi un peu de place pour que Je puisse venir dîner avec vous !" Et c'est la prière constante et confiante qui nous donne la force nécessaire pour faire ce nettoyage en nous, permettant au Saint-Esprit d'opérer ses merveilles, d'être l'hôte de nos pensées et de nos actions.

La rencontre avec le Seigneur, vient à travers son Église. C'est l'Église le lieu par excellence où on le rencontre. Elle nous fait naître chrétiens, nous livre la Parole divine et nous donne la vraie connaissance du Christ, qui est chemin, vérité et vie et où l'homme trouve donc aussi la vérité sur lui-même. L'itinéraire de foi est un acte à la fois personnel et ecclésial qui nécessite recherche, accompagnement et soutien pour sa propre croissance et son développement. Dans l'Église, nous trouvons cette source sacramentelle d'où nous avons reçu le don de la foi, et où nous recevons le soutien de la Grâce.



Sainte Angèle Merici a laissé dans ses écrits un beau témoignage de son itinéraire personnel de foi auquel l'Esprit l'a conduite, avec joie et non sans peine, même à travers des moments «*sombres*», mais

toujours soutenue par l'expérience spirituelle de sa relation avec le Christ, «*Amatore, époux et maître*».

Sainte Angèle a tracé dans l'Église une nouvelle façon de vivre la consécration dans la sécularité. Cette forme de vie signifie vivre le choix radical du service du Royaume en lien avec l'Église qui vit dans un territoire donné et par rapport au milieu de vie. Cela signifie être présent en priorité là où l'Église rencontre l'humanité concrète et la culture à évangéliser, en la faisant croître de l'intérieur, à travers le service de Dieu et de l'homme engagé en tout milieu de vie.

Cette dimension des personnes, « de ce temps » nous invite à élargir notre regard vers ce qui se passe à l'horizon dans l'Église et au-dehors, et à reconnaître les signes du royaume de Dieu partout où ils apparaissent.

Le charisme méricien est caractérisé par le fait que vous êtes appelées « à vous unir, ensemble » pour servir le Seigneur. C'est beau de témoigner

de l'appartenance à une véritable compagnie fraternelle qui favorise la croissance de l'esprit de fraternité évangélique. C'est cet engagement à vivre le charisme de Sainte Angèle Merici et l'amour envers la fondatrice qui vous unit toutes.

La sécularité de votre Institut méricien ne prévoit réellement pas de formes particulières de vie groupée ou organisée. Le libellé de vos Constitutions invite cependant à trouver des moments pour être ensemble et se sentir en communion dans la prière et la joie fraternelle afin d'approfondir votre vie spirituelle et l'appartenance à l'Institut.

C'est ce que vous faites ces jours-ci continuant à être, comme Sainte-Angèle, témoins d'une vie évangélique.

Sainte Angèle a commencé la Compagnie dans le but d'imiter le style de Jésus qui a vécu parmi les hommes de son temps, en commençant par les assembler autour de lui, comme il est dit dans les Évangiles. Cette perspective offre de bons éléments pour mieux comprendre le style de la laïcité de votre Compagnie aujourd'hui.

Que la méditation de la Parole de Dieu et l'Eucharistie soient de plus en plus pour vous toutes cette indispensable nourriture et force pour donner un nouvel élan à la mission spirituelle de votre Institut dans l'Église et dans le monde et soient pour chacune de vous source de Grâce pour progresser sur le chemin personnel de foi.

Dans le discours préparé à l'occasion de l'Audience accordée aux participants à la rencontre des membres de la Conférence italienne des Instituts séculiers, le Pape François affirmait entre autres : «Ne perdez

jamais l'élan pour *marcher sur les chemins du monde*, conscient que la marche, même avec un pas incertain ou une boiterie, c'est toujours mieux que de rester immobile, enfermés dans des questions ou certitudes personnelles. La passion missionnaire, la joie de la rencontre avec le Christ qui nous invite à partager avec les autres la beauté de la foi, éloigne le risque de rester bloqués dans l'individualisme. L'idée qui propose l'homme créateur de lui-même, guidé seulement par ses choix et ses désirs personnels souvent revêtus en apparence de la belle robe de la liberté et du respect, menace de saper les fondements de la vie consacrée, en particulier de la séculière. Il est urgent de réévaluer le sens de l'appartenance à votre vocation commune, qui, précisément parce qu'elle ne se fonde pas sur une vie communautaire, trouve ses forces dans le charisme" (Pape François le 10 mai 2014, discours à l'audience accordée aux participants à la rencontre organisée par la Conférence italienne des Instituts séculiers).

En faisant miennes ces paroles du Saint-Père, je vous souhaite de redécouvrir la particulière actualité du charisme méricien et de le rendre fécond dans notre monde assoiffé de valeurs authentiques, d'espérance qui ne déçoit pas, finalement assoiffé du Christ, même si parfois on n'en est pas pleinement conscient.

Nous avons un nouveau Vice Assistant du Conseil de la Fédération : Mgr. Gaetano Zito du Diocèse de Catania

*Documents d'approbation et nomination par la Congrégation pour les Instituts de Vie
Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique*



CONGREGATIO
PRO INSTITUTIS VITAE CONSECRATAE
ET SOCIETATIBUS VITAE APOSTOLICAE

Prot. n. I.s. 6567/14

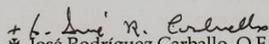


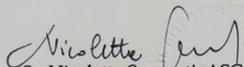
BEATISSIMO PADRE,

Sua Eccellenza Reverendissima mons. Adriano Tessarollo, Vescovo di Chioggia, attuale Assistente Ecclesiastico del Consiglio della Federazione della Compagnia di Sant'Orsola, Istituto Secolare di Sant'Angela Merici, ha presentato alla Sede Apostolica la richiesta di confermare la nomina di mons. Gaetano Zito, sacerdote della Arcidiocesi di Catania, quale Vice - Assistente Ecclesiastico del Consiglio della Federazione della Compagnia di Sant'Orsola, Istituto Secolare di Sant'Angela Merici, secondo quanto disposto dall'art. 36.5 delle Costituzioni del suddetto Istituto; per i motivi esposti.

La Congregazione per gli Istituti di vita consacrata e le Società di vita apostolica, valutata attentamente ogni cosa, visto il parere favorevole dell' Arcivescovo di Catania, concede quanto richiesto, confermando la nomina di mons. Gaetano Zito, sacerdote della Arcidiocesi di Catania, quale Vice - Assistente Ecclesiastico del Consiglio della Federazione della Compagnia di Sant'Orsola, Istituto Secolare di Sant'Angela Merici.

Dato in Vaticano, il 21 giugno 2014


* José Rodríguez Carballo, O.F.M.
Arcivescovo Segretario


Sr. Nicoletta Spezzati, ASC
Sottosegretario



CONGREGATIO
PRO INSTITUTIS VITAE CONSECRATAE
ET SOCIETATIBUS VITAE APOSTOLICAE

Dal Vaticano, 21 giugno 2014

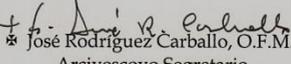
Prot. n. I.s. 6657/14

Eccellenza Reverendissima,

allegato alla presente trova il rescritto con la conferma della nomina di mons. Gaetano Zito, sacerdote dell'Arcidiocesi di Catania, quale Vice-Assistente Ecclesiastico del Consiglio della Federazione della Compagnia di Sant'Orsola, Istituto Secolare di Sant'Angela Merici.

Nel formulare i migliori auguri al Vice - Assistente per il servizio che si appresta a svolgere, rinnovo a Lei la nostra riconoscenza e gratitudine, assicurandoLe un particolare ricordo nella preghiera.

Con l'occasione La saluto cordialmente nel Signore.


* José Rodríguez Carballo, O.F.M.
Arcivescovo Segretario

con allegato

A Sua Eccellenza Reverendissima
Mons. Adriano TESSAROLLO
Vescovo di CHIOGGIA

Bienvenue parmi nous Mgr. Gaetano
Et bon travail en bonne compagnie...

2015 Année de la vie consacrée

480eme anniversaire de la fondation de la Compagnie

Réjouissez-vous et soyez de bonne volonté...

- D) *Soyez joyeuses, et toujours pleines de charité, et de foi, et d'espérance en Dieu. (R.9,11)*
- E) *Les routes épineuses et rocailleuses seront pour nous fleuries et pavées de dalles d'or très fin. (R pr 27)*
- F) *...Réjouissez-vous car sans aucun doute, ce que je vous dis se réalisera. (dernier avis 22)*
- G) *...Qu'elles puissent se retrouver ensemble comme des soeurs très chères et s'entretenant ainsi ensemble de choses spirituelles, se réjouir et s'encourager ensemble. (Legs 8, 3-5)*
- H) *Combien elles doivent se réjouir et faire la fête puisque dans le ciel est préparée pour toutes et pour chacune, une à une, une nouvelle couronne de gloire et d'allégresse, pourvu qu'elles demeurent fermes et stables dans leur résolution. (Avis 5, 25-26)*
- I) *Avec joie et gratitude, accueillons le charisme renouvelé sans cesse par le Saint Esprit en fidélité aux origines et aux attentes de l'Eglise. (Const. 2.3)*

A usage interne